

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'285
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 322.002
N° d'abonnement: 1095870
Page: 6
Surface: 36'921 mm²

Le siège valaisan de plus au Conseil national sera très convoité

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015 • Les députés valaisans ne seront plus sept, mais huit. Excepté le PS, aucune formation politique ne se contentera de défendre ses acquis.

Le Valais verra sa représentation au Conseil national augmenter de sept à huit députés. Autant dire que ce siège supplémentaire attise toutes les convoitises. Au Conseil des Etats, le Parti démocrate-chrétien (PDC) pourrait perdre un de ses deux représentants.

A l'exception du Parti socialiste (PS), aucune formation politique ne se contentera de défendre ses acquis. Avec deux sièges, la gauche ne peut pas vraiment prétendre à une meilleure représentation. Le PDC veut en revanche reprendre le quatrième siège qu'il a perdu il y a quatre ans au profit du PS.

Chacun ses faiblesses

Le Parti libéral-radical (PLR) et l'Union démocratique du centre (UDC), qui ont chacun un siège au National, étaient pratiquement au coude à coude avec la gauche pour glaner un second siège. Leur objectif est clair: conquérir ce second siège.

Les partis ne se lancent pas tous dans la course à armes égales. Plusieurs sortants sont en fin de mandat et quittent le navire. Ce sera le cas de Christophe Darbellay (PDC), Stéphane Rossini (PS) et Oskar Freysinger (UDC).

L'UDC perd sa locomotive. Mais le parti a progressé aux dernières élections cantonales en 2013. Outre le fait qu'il est entré au gouvernement avec Oskar Freysinger, il a gagné neuf sièges au Grand Conseil pour en totaliser vingt et un. Mais l'UDC souffre de l'absence de per-

sonnalité de l'envergure de son chef de file. Le défi sera de parvenir à récupérer les voix qu'Oskar Freysinger parvenait à réunir dans les électorsats des autres formations politiques.

Le PLR se met en course avec son sortant Jean-René Germanier, qui pourra briguer un quatrième mandat. Le parti a été secoué aux dernières élections cantonales avec la perte de son siège gouvernemental au profit de l'UDC. Mais sa députation est demeurée intacte, avec vingt-huit sièges au Grand Conseil.

Unions indispensables

La gauche s'était présentée aux élections cantonales en ordre un peu dispersé, les Verts ayant décidé de mener campagne seuls. Elle a perdu deux sièges au parlement cantonal mais a tiré les leçons de ce recul. Pour les élections fédérales, elle présente un front uni avec des apparentements déjà signés entre le PS, le Centre gauche PCS, les Verts et La Gauche.

L'absence de Stéphane Rossini risque aussi de peser sur la capacité de la gauche à mobiliser un électorsat hors parti, même si le sortant Matthias Reynard s'est montré très actif depuis son élection en 2011. Le maintien de son deuxième siège n'est pas assuré pour la gauche.

Le PDC perd aussi une de ses locomotives, avec le retrait de Christophe Darbellay. Mais le parti dispose d'un vivier important de personnalités. Son problème sera de retrouver une unité interne. En 2011, l'aile

gauche haut-valaisanne n'avait pas participé à l'apparementement démocrate-chrétien. Elle a perdu son siège.

La capacité d'alliance des deux ailes du parti dans le Haut-Valais sera un paramètre central pour la reconquête d'un quatrième siège. Car le PDC s'est aussi retrouvé en difficulté aux élections cantonales de 2013. Après plusieurs années d'affaiblissement constant, il a perdu la majorité absolue au Grand Conseil. Et l'UDC a récupéré les sièges perdus.

La concurrence sera tout aussi rude pour l'élection au Conseil des Etats. Le sortant PDC Jean-René

Fournier se représente, sans véritable concurrence dans le Valais romand. Le siège haut-valaisan laissé libre par René Imoberdorf est l'objet de toutes les convoitises.

PDC en danger aux Etats

Le PDC a toujours occupé les deux sièges valaisans aux Etats. Cette année, les partis minoritaires sentent que la donne peut changer car le PDC est fragilisé. Beat Rieder, le candidat haut-valaisan pour remplacer René Imoberdorf, est pratiquement inconnu dans le Valais romand.

Les minoritaires partent en course avec quelques personnalités d'envergure cantonale. Les socialistes ont fait appel à l'ancien conseiller national et conseiller d'Etat Thomas Burgener. Le PLR compte sur l'aura cantonale du nouveau patron de Provins Pierre-Alain Grichting. L'UDC mise sur Franz

Date: 24.06.2015



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'285
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 322.002
N° d'abonnement: 1095870
Page: 6
Surface: 36'921 mm²

Ruppen, déjà auréolé d'excellents scores lors de précédentes élections. Mais la conquête d'un siège aux Etats demandera certainement davantage qu'une personnalité connue. Une alliance des minoritaires semble indispensable pour espérer priver le PDC de l'un de ses deux fauteuils aux Etats. ATS